



DIMANCHE 19 FEVRIER 2017
Culte à Gap (05000)

Lectures du jour :

Deutéronome 30, 15-20,

1 Cor. 2, 06-10,

Matthieu 5, 17-37

Quel choix, pour quelle vie ?

Deutéronome 30 ! Encore un texte, court, 5 versets, à côté duquel on ne peut pas passer sans s'arrêter : ***j'ai mis devant toi, la vie et la mort, choisis la vie !***

On doit s'arrêter sur ce texte car il est au fondement de notre foi, il dit qui est le Dieu auquel nous croyons, un Dieu qui nous laisse ***le choix***, un Dieu qui veut que ***nous vivions***.

Et toute la question est de savoir ce qu'il y a exactement derrière ces 2 mots : choisir, quel choix, la vie quelle vie ?

Si nous pouvons répondre à ces 2 questions, alors nous serons (peut-être) un peu plus au clair dans notre relation à Dieu.

En ce Deut.30, le peuple hébreu se trouve devant une page blanche, et même une double page :

Depuis qu'il a traversé la mer rouge, le peuple a été durant ces 40 années, sous la dépendance totale de Dieu, guidé par Moïse et son frère Aaron. Ils ont appris à vivre de ce que Dieu donne, jour après jour¹. Avec Lui, ils ont traversé des épreuves et vécu des temps de fête, des orages, des ruptures et des réconciliations. Malgré toutes ces épreuves, malgré le désert, jamais la fidélité de Dieu ne leur a fait défaut.

Aujourd'hui, ils sont arrivés au terme. Devant eux s'étend la terre promise, et c'est l'angoisse qui survient : que vont-ils faire, que vont-ils en faire, vont-ils se croire « arrivés », se mettre à penser qu'ils sont là grâce à eux, oublier Dieu, la Loi, se livrer à eux-mêmes, sans guide pour leur montrer le bon chemin puisque Moïse va mourir², et qu'Aaron est déjà mort³ ?

¹ Ce que nous rappelons dans notre prière « Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour »

² Au mont Nebo (massif des Abarim, à l'Est du Jourdain, en Jordanie), où ils sont arrivés et où ils peuvent embrasser du regard la terre promise.

³ Au Mont Hor, en Jordanie, près du site de Pétra

C'est alors que Moïse, avant de bénir une à une les 12 tribus, va leur redire l'alliance⁴, le projet de Dieu qui leur donne ce simple commandement : restez à mon écoute, écoutez ma voix (30,2) et toutes vos actions seront bénies.

Et Dieu ajoute :

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et la mort, le bien et le mal, choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.

Mais quel choix avons-nous ?

La Société nous dit que de toute façon notre avenir est conditionné par notre niveau d'éducation, par nos diplômes, par les écoles que nous avons fréquentées, la profession de nos parents, etc...

Certains théologiens nous disent que nous croyons choisir, mais que notre itinéraire, notre « destinée » est déjà toute tracée, par ce Dieu Eternel et omniscient,

Les athées nous disent que nos choix sont déterminés par les choix faits par d'autres, ailleurs, que notre vie n'est qu'une succession de concours de circonstances sans sens particulier, régis par le seul principe de causalité.

On peut voir notre itinéraire terrestre ainsi : une multitude de choix qui s'enchaînent : Si le 03/04/71 j'avais choisi A plutôt que B et le 24/03/83 choisi C plutôt que D, serais-je avec vous ce matin ?

Mais est-ce bien de cela qu'il s'agit ?

En Deut. 30,16, Dieu redit au peuple : Je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, ***de suivre ses chemins.***

Ceux qui ont l'habitude de faire des randonnées, savent que les chemins sont balisés. Rouge et blanc, jaune, bleu parfois, sur le même chemin. Alors il n'est pas question, à chaque carrefour de se demander quelle couleur choisir, une fois le rouge et blanc, une fois le jaune, une fois le bleu, c'est le meilleur moyen de se retrouver un jour dans une impasse, ou pire, de déboucher sur un giratoire d'où l'on ne peut sortir.

Ce clin d'œil à Raymond Devos, pour dire que notre vie est au risque, par des erreurs de balisage, de vite tourner en boucle, de perdre tout « sens », c'est-à-dire de ne plus avoir ni direction, ni signification.

Une seule consigne, donc, pour le marcheur : rester fidèle à la couleur choisie.

Mais il y a souvent du brouillard nous empêchant de voir les balises, rendant le sens de nos vies illisible. Sur qui compter pour avancer ? Comment s'appuyer sur un Dieu absent ? Comment ne pas retomber dans nos veaux d'or contemporains pour compenser cette absence ?

⁴ Deut.29/13-15 : « cette alliance engagera tous les lecteurs/auditeurs du Deutéronome, génération après génération ».

La Loi ou/et la Grâce ?

A propos de veau d'or, il nous faut revenir sur la Loi, puisque dans notre texte de Matthieu, Jésus parle de la Loi, d'une façon inattendue : **Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir...**

La Loi : En y regardant bien, la Loi, et ses 10 commandements, a une portée universelle, toutes les communautés humaines ont publié des codes⁵, des constitutions, qui en reprennent l'essentiel, y compris notre Code Civil. Mais considérée dans sa lettre, la Loi ne sera qu'un minimum syndical du vivre ensemble qui ne garantit pas contre les dérapages auxquels les hommes sont enclins trop souvent.

Mais au-delà de la lettre, il y a l'esprit de la Loi :

La Loi n'a pas été donnée comme un moyen de se sauver, de se rapprocher de Dieu. Son but était de révéler aux hommes leur incapacité à la respecter, générant leur éloignement de Dieu⁶, afin de les conduire à revenir vers Lui, pour qu'ils obtiennent de Lui, leur salut par sa grâce.

Ce que les scribes et les pharisiens n'avaient pas compris. Ils voyaient en la Loi, un juge de leur comportement, c'est pourquoi ils s'épuisaient dans une lutte dérisoire, à vouloir être toujours plus purs, plus parfaits, plus pieux, plus « méritants ».

Alors, pour être sûr que nous ayons bien compris, Jésus insiste, par cette anaphore, tout au long de ces 18 versets : **on vous a dit que, mais moi je vous dis que**, poussant les commandements à leur excès, pour bien nous montrer qu'ils sont inaccessibles aux hommes et femmes ordinaires que nous sommes et que seule la grâce, le don de sa vie sur la croix peut nous libérer de la culpabilité de ne pas les respecter.

Et Jésus nous donne en prime le 11^o commandement, la règle d'or, le principe de réciprocité. (Matt. 7/12)⁷ : dans lequel, est-ce un détail, il dit **fais**, alors que le décalogue dit **ne fais pas**.

La Loi n'est plus un juge implacable, elle devient un guide, pour nous montrer un chemin. Ce n'est donc pas la Loi de l'A.T. ou la Grâce du N.T., mais la Loi de Moïse pleinement accomplie au moyen de la Grâce en Jésus-Christ.

Jésus nous dit **Fais** : Revenons sur ce mot **commandement**, le commandement est un ordre, mais aussi un **mandement**, dans cette langue fleurie de Castellion, contemporain d'Henri IV. En nous donnant le décalogue, Dieu nous mande, nous envoie, son ordre

⁵ Y compris dans les temps les plus anciens, par exemple, le Code d'Hammurabi, texte juridique babylonien daté d'environ 1750 av. J.-C., à ce jour le plus complet des codes de lois connus de la Mésopotamie antique, découvert en 1901-1902 à Suse en Iran, gravé sur une stèle de 2,25 mètres de haut comportant la quasi-totalité du texte en écriture cunéiforme. Ce texte a été présenté comme la première charte des droits de l'homme. L'ONU l'a fait traduire dans toutes ses langues officielles en 1971.

⁶ Le « péché » n'a donc rien à voir avec une quelconque faute morale, mais avec tout ce qui nous éloigne de Dieu.

⁷ Tout ce que tu veux que les hommes fassent pour toi, fais-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

est un ordre de mission, c'est pour cela qu'il parle, au sens propre, de ***suivre ses chemins***.

Lorsque Dieu nous dit ***choisi la vie***, c'est donc un choix en amont, avant de prendre la route, chaque matin, il nous dit : choisis quelle vie tu veux vivre, avec moi ou sans moi, avec mon Fils ou sans Lui. Choisis quelles balises tu veux suivre.

Mais pour ne pas te perdre, il te faudra m'écouter⁸

La prière qui réunit tous les chrétiens commence par ***Notre Père***. La prière qui réunit tous les juifs, le Cheema Israël commence par : ***Ecoute Israël !***

Comme l'écrivit Dietrich Bonhoeffer, ***l'amour de Dieu commence par l'écoute de sa parole, de même, l'amour pour le frère consiste à apprendre à l'écouter ... les chrétiens oublient trop souvent qu'écouter peut être un service bien plus grand que de parler.***

Dieu n'a pas besoin des bavards que nous sommes, il a besoin de témoins qui se mettent en route.

Rappelons-nous que le Sermon sur la Montagne¹⁰ s'ouvre par les Béatitudes, qui commencent par Heureux ou Bienheureux, dans nos traductions, alors que les Béatitudes d'André Chouraqui commencent par ***En marche !***,

Ce matin, c'est cette idée d'envoi, de mouvement, de mise en route que nous devons retenir : En marche pour notre terre promise, le Royaume de Dieu, qui commence au coin de la rue, et le Seigneur nous dit : Lorsque vous prendrez possession de ce pays (30/16), je vous comblerai de bienfaits, je vous bénirai.

Jacob

Et pour conclure je voudrais vous parler d'un autre marcheur, Jacob, qui, tenaillé par le remord, dans un mouvement de repentance, se mit en marche sur un chemin de réconciliation avec son frère Esaü.

Arrivé au gué de Yabbok, il doit se battre contre un ange. A la fin du combat, dont il sort victorieux, il agrippe son adversaire et lui dit : je ne te lâcherai pas tant que tu ne m'auras pas béni ;

« Seigneur, ce matin tu nous dis de nous remettre en marche, empêche nous de nous installer, montre-nous les balises et bénis-nous sur les chemins où tu veux nous conduire »

Amen !

François PUJOL

⁸ Le chapitre 30 contient 4 fois l'expression « obéir à sa voix »

⁹ Deut. 6,4-9

¹⁰ chapitres 5 à 7 de Matthieu

¹¹ Voir méditation du 29 janvier

